

Le Monde.fr

Sylvie Boivin et Claude Gallou sont tous deux criant de vérité.
« Bien des années avant qu'ils ne fussent écrits, tous ces mots avaient été prononcés. C'est donc un scénario issu de la parole auquel ce spectacle donne corps. L'impression du direct et ce qu'il comporte de risques est admirablement rendue. Marguerite Duras, dans une disposition d'esprit proche de l'introspection apporte des réponses très authentiques aux questions posées par Bernard Pivot qui accomplit la prouesse de rester discret tout en menant l'interview avec beaucoup de sagacité et de talent.»

Michel Tourte



Une fausse Duras, un faux Pivot et tout est d'une vérité éclatante.

« Sylvie Boivin et Claude Gallou sont comme deux fauves tranquilles, qui en eux-mêmes, ne relâchent pas la tension de chaque instant. Il est passionnant de réentendre ce dialogue de haut vol. Le revivre avec ces comédiens c'est un double plaisir.» **Gilles Costaz** - Le Masque et la Plume et Web Théâtre

la Nouvelle République.fr

Une magistrale leçon d'interprétation.

« S'il est vrai que ce texte est celui d'un dialogue non écrit, certains acteurs pourraient le réciter, d'autres le jouer, Sylvie Boivin et Claude Gallou le vivent avec un naturel extraordinaire. Ils ne sont plus acteurs mais individus, on oublie la scène, on entre dans la conversation. Pendant une heure, le public est resté accroché à ces mots très forts, beaux et poignants.» **Evelyne Bellanger**

La Provence

Coup de Cœur Avignon 2018 - Brillant, forcément brillant !!!

« En quoi cette rencontre intéresse-t-elle le théâtre? C'est sans doute par sa simplicité biblique que l'échange parvient à nous toucher et à nous faire pénétrer dans l'univers intime de l'auteur. Face-à-face, sans jamais tomber dans l'imitation, les comédiens se livrent à une conversation des plus vertigineuses. Le caractère le plus frappant de ce spectacle étant l'écoute mutuelle, l'intensité des silences et la qualité des échanges. Une heure pendant laquelle on reste sous le charme de la conversation et de la littérature.» **Jean-Noël Grando**



Un grand moment de théâtre.

« C'est à s'y méprendre, Sylvie Boivin rentre de corps et d'esprit à l'identique dans le personnage de Marguerite Duras. L'œil obscur fixe son interlocuteur, la bouche esquisse des signes d'approbation, d'interrogation, de sourires contenus ou de silence. Claude Gallou et Bernard Pivot ne font qu'un, les mains jouent avec les fiches, les lunettes font un va-et-vient continu entre le nez et la table. Son phrasé, ses questions courtes et simples sont toujours illustrées d'une ponctuation. Le public, une heure durant, profite d'un grand moment de théâtre interprété par deux comédiens hors-classe dans leur jeu respectif. Un bouillon de culture littéraire dont il est bon de tout entendre et percevoir.» **Philippe Delhumeau**



Un spectacle qui ne manquera pas de séduire au Festival d'Avignon.

« Au théâtre tout est possible dès lors que s'établit une connivence entre l'imagination du spectateur et l'illusion créée sur scène. D'un plateau de télévision à celui d'une salle de spectacle, il n'y a qu'un pas que l'Intime Compagnie a l'excellente idée de franchir en recomposant cette émission d'Apostrophes Le public au plus près des comédiens voit les paroles des deux protagonistes dans une joute qui marquera à jamais les annales de la télévision. Deux comédiens au plus près d'une vérité théâtrale et historique.» **David Fargier**

La Critiquerie

Un moment intelligent teinté d'émotion et de partage unique.

« On croit tout à fait à la belle complicité entre ces deux personnages... On ne peut rester insensible face au spectacle de l'émotion derrière les mots de Duras, remplis d'honnêteté et de sa propre vérité.» **Aurélie Brunet**



Une rencontre littéraire au sommet magnifiquement portée sur scène.

« Claude Gallou met en scène cette célèbre scène de télévision dans sa plus pure expression. Il interprète Bernard Pivot et le public oublie très vite l'absence de ressemblance physique tant le mimétisme des expressions et du faciès lui font incarner parfaitement le présentateur. Face à lui, Sylvie Boivin est Marguerite Duras, avec la même économie de mots, la même sérénité qui cache ses fêlures enfouies... La pièce rend parfaitement compte de l'intensité des échanges. Une prouesse ! Un pur moment de culture ! » **Stanislas Claude**



Le passage au plateau de cet entretien est interrogé.

« Le direct télévisuel est retrouvé par l'instantanéité du spectacle vivant, le public du studio devient le public du théâtre, Pivot et Duras s'adressent à nous, public physique et également, à celui absent. Les personnages sont incarnés, non caricaturé Claude Gallou a cette écoute, cette vitalité et admiration du journaliste tandis que Sylvie Boivin projette l'impassibilité, le naturel et l'intelligence de l'écrivain. » **Alexandra Diaz**

TouteLa Culture.com

On en oublierait presque que l'on est au théâtre.

« Même s'ils ne leur ressemblent pas physiquement, les deux comédiens se sont réellement emparés de l'essence de leur personnage : celle de Bernard Pivot, l'intervieweur impertinent et pertinent, et celle de Marguerite Duras, l'écrivaine trop houleuse pour entrer à l'Académie ! Ce n'est qu'à la fin que nous reprenons conscience que nous sommes en 2018 et que nous venons de voir une pièce. En effet, à la fin, Duras enlève tous ses accessoires : ses bagues, sa montre à gousset, signe du temps qui passe, ses épingles à cheveux qui retenaient son chignon et ses lunettes... laissant ainsi la place à Sylvie Boivin. Et Pivot redevient Claude Gallou. Un spectacle qui vous donnera le goût des mots et l'envie de découvrir, voire de redécouvrir l'œuvre de Duras. » **Magali Sautreuil**

UN SPECTATEUR PARTICULIER

la Nouvelle
République.fr

La 50^e représentation était particulière puisque Bernard Pivot était dans le public. Très attentif, le sourire aux lèvres, Bernard Pivot n'en a pas perdu un mot et a chaleureusement applaudi la prestation des comédiens. Il est vrai qu'au-delà de la restitution pure du texte et d'une mise en scène très originale, cet « Apostrophes » de L'Intime Compagnie parvient, grâce à l'intensité de l'échange et au jeu des deux comédiens, à exister en tant que tel. Du beau travail. E.B

Représentation à Saint Cyr sur Loire le 17 Avril 2017



Dans cette Apostrophes avec Marguerite Duras, j'ai été ébloui de nous retrouver, elle et moi, tels que nous étions, dans l'affrontement et la connivence, dans la distance et la séduction. Chapeau, les comédiens ! Mais ce qui m'a le plus sidéré, c'est de ressentir de nouveau, avec intensité, et pas fugacement, le risque du direct, comme si l'une et l'autre nous jouions une partie majeure de nos vies publiques et littéraires.

Bernard Pivot